

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans

Ce fut le 14 mars de l'année 1863, est un don de M. Stanislas Fournier, qu'un groupe de Français fonda et donnée en 1863.

Après la mort du Président Bléneau, M. Joseph Girard est élu président et M. P. Boutreux réélu vice-président. A la suite de l'épidémie de 1867, le gouvernement Français sur la proposition de M. Godeaux, consul de France, accorda des médailles d'or à M. Joseph Girard, président de la société, et aux docteurs Touati, Miringer et Berjot, et une médaille d'argent à M. A. Doudouza, qui avait dirigé l'infirmière particulière, établie par le Consul, dans l'Asile pour les Français non-sociétaires atteints de la fièvre jaune.

Pour succéder au Président Leblanc, sont élus MM. M. Joseph Bayle et J. L. Rivoal, président et vice-président. La présidence de M. Joseph Bayle, de 1869 à 1892 fut une administration très brillante et prospère.

Le 19 avril 1873, eurent lieu les premières élections, et M. Pierre Soule fut élu président, MM. Cuveiller et A. Capdeville, vice-présidents.

La société se composait alors de 21 membres qui durent souvent recourir souvent à leur bourse pour les besoins de la société. À l'année 1884, il y eut 54 nouvelles adhésions; c'est au cours de cette année, le 16 mai 1884, que la société fit l'achat d'une propriété située rue du Bayou, entre les rues Robertson et Cainonne, pour la somme de trois mille dollars. Cette propriété fut transformée en infirmerie et reçut le nom d'"Asile de la Société Française".

Le 25 novembre 1890, M. Pierre Soule, nommé sénateur au Congrès des États-Unis demanda que la présidence fut remise en d'autres mains. M. Abbé Desnac est élu président et M. Caillat vice-président.

Le 14 mars 1890, la société fait l'achat d'un terrain pour le tombeau au cimetière St. Louis; deux cents dollars sont payés comptant. M. Roger, Consul de France, fait don de cent dollars pour compléter le paiement.

La société est composée alors de 260 membres.

M. l'Abbé Lesné, ayant donné sa démission, le 23 novembre 1890, M. Olivier Bléneau, est réélu président et M. Caillat vice-président.

Le 28 août 1891, eut lieu la cérémonie de la pose de la première pierre du tombeau; une boîte en plomb est déposée sous cette pierre; elle renferme un exemplaire de la constitution signé du président, un procès-verbal sur parchemin contenant les noms du président, des membres du conseil et de tous les sociétaires.

M. Pierre Soule, le 21 de la même année, ayant démissionné, M. Olivier Bléneau est élu président et M. Foulon vice-président.

Pendant les dix années de sa présidence, de grandes améliorations furent faites, et le nombre des membres s'accrut d'une façon considérable, de 263 membres en 1892, il se trouvait en 1893 à 785 membres. Le président Bléneau fait don d'un terrain faisant face au tombeau, plus une somme produite d'une œuvre faite par Mme Bléneau. En Juillet 1896, le président Bléneau fait encore don à la société d'un terrain situé au cimetière St. Louis. A la fin de cette année le conseil décide que la salle de l'Asile dite "St. Vincent de Paul," portera à l'avoir le nom de "Salle Olivier Bléneau." Le 27 novembre 1897, MM. Bléneau et Lemoinne sont réélus président et vice-président. Le 3 avril 1899, l'assemblée générale et le conseil s'assemblent pour renouveler le Président Bléneau pour le don d'un vaste terrain rue Ste. Anne, pour qu'il y soit créé un nouvel Asile-Hôpital, et le 22 du même mois, le conseil du conseil en présence de M. Bléneau, prend possession du terrain au nom de la société. Ce don généreux lui a valu le titre de "Père de la Société Française." Il mourut le 10 août de la même année. La société fait célerer un service funéraire à cette date. Chaque année et le drapé Français de l'Asile est descendu à mi-mât.

Il est bon de rappeler le nom du Dr. Hépworth, alors médecin de la Société Française pour le grand zèle qu'il déploya en se dévouant au service des sociétaires. Lisant dans de vieux recueils on apprend que la grande horloge qui est actuellement encore, un des ornements de l'Asile,

Dr. Touatre fit lecture d'une lettre informant l'Assemblée que le gouvernement Français va faire cadeau à la société d'un drapeau tricolore; en reconnaissance de sa conduite envers les marins Français, soignés gratuitement à l'Asile.

Le Président Leblanc n'eut pas le honneur d'assister à la présentation du drapeau, il mourut le 22 janvier 1896, après une cruelle maladie. M. J. Révol, alors, vice-président, prit le fauteuil présidentiel.

Le drapeau national fut présenté dans la grande salle de l'Asile par l'Amiral Lacombe assisté de son état-major. Le Consul de France, M. Maurice Truy, et son Chancelier étaient parmi les nombreux invités. Un accueil enthousiaste fut fait au drapeau et aux délégués du gouvernement Français, parmi lesquels se trouvait le lieutenant A. de Libiran, arrière-petit-fils de l'Amiral de Grasse, un des compagnons de Lafayette et de Rochambeau.

Pour succéder au Président Leblanc, sont élus MM. M. Joseph Bayle et J. L. Rivoal, président et vice-président. La présidence de M. Joseph Bayle, de 1896 à 1899 fut une administration très brillante et prospère.

L'année suivante la Société Française célébra son cinquantenaire anniversaire. Il fut décidé à l'assemblée générale de donner une grande fête champêtre qui eut lieu au Fair Grounds, le 11 mai 1893. La fête fut un grand succès.

De 1875 à 1917

Ge fut en 1875, que le Président Girard, alors avancé en âge, demanda de prendre sa retraite; son administration dura onze ans, et fut très prospère.

C'est alors que M. J. Schweitzer est élu président et M. M. Maazadi vice-président.

Pendant la présidence de M. Schweitzer il y eut quatre changements des vice-présidents: MM. Levy, Bouvier, Leblanc et Léon.

Parmi les faits intéressants qui eurent lieu pendant la présidence de M. Schweitzer, citons une lecture qui fit le vice-président E. Limet, d'un historique de la société Française, en séance d'assemblée Générale. Se trouvaient présent M. le Consul-Général P. d'Alzac et son Chancelier, M. Navonne. M. Limet reçut de grandes félicitations de son ouvrage, d'autant plus que le premier historique de la société écrit par M. le vice-président Caillat avait été perdu.

Le 11 juillet 1890, M. F. Limet fut l'honneur d'être nommé par le gouvernement Français Chevalier de la Legion d'Honneur.

A la mort de M. Schweitzer, l'assemblée générale prit la résolution d'ériger une plaque de marbre à sa mémoire et de mettre le drapeau de l'Asile à mi-mât le 23 mai de chaque année, anniversaire de son décès.

Aux élections suivantes M. A. Carrère est élu président et M. J. Leblanc vice-président. Le terme de la présidence de M. Carrère fut de courte durée, de trois ans seulement. Il mourut le 4 juin 1891.

En novembre de la même année, pour succéder à M. Carrère, M. J. Lentane est élu président et M. F. Tujague vice-président.

Pendant l'administration du Président Leblanc, à une des séances le

grâce au zèle déployé par les organisateurs.

Cette même année aux élections du 26 novembre 1893, M. J. M. Vergnon fut élu président et M. B. Mayne vice-président. M. Vergnon exerce la présidence depuis 24 ans. A l'assemblée générale du 25 novembre, 1890 la société offrit de grands remerciements au Président Vergnon, pour le don d'un très beau drapeau aux couleurs nationales, qu'il rapporta d'un de ses voyages en France.

Le Bureau 1917-1918

Les officiers actuels sont: J. M. Vergnon, président; François Bildstein, vice-président; William Goumez, trésorier; A. J. Bonnefond, secrétaire. Administrateurs: J. M. Gamel, J. Domerc, Henri Maunus, J. M. Sabathier, J. M. Dufrêcheau, J. B. Louis, J. Bruno, J. M. Bonneau, Charles Igau. Corps Médical: Dr. M. Souchon, chirurgien en chef; Dr. Geo. Tucson, médecin en chef; Dr. J. Laurans, deuxième quartier médical; Dr. J. Bordenave, troisième quartier médical; Dr. P. Lacroix, quartier des abattoirs; Dr. Orléans, quartier médical; Dr. A. Mouledous, anesthésiste; Dr. O. L. Pothier, pathologiste; P. Laizza, pharmacien; Paul Vandenhorn, collectionneur.

LE CONGRÈS DES VILLES ALLEMANDES

Berne. — Le comité directeur du congrès des villes d'Allemagne a tenu, le 16 juin, à Berlin, une nou-

velle réunion, la seconde depuis le début de la guerre. Environ cinquante des plus grandes villes d'Allemagne avaient envoyé des représentants.

Les journaux de Berlin ne font pas encore connaître le résultat de ces délibérations, mais ils publient le discours inaugural du maire de Berlin, M. Wormuth. Celui-ci s'est plaint de la crise d'organisation qui sévit en Allemagne à l'heure actuelle et qui paraît l'initiative et la libre activité; en matière de ravitaillement l'exécution de préparation est le mal le plus dangereux dont l'Allemagne soit menacée.

Le bourgmestre de Berlin croit que sur bien des points par une organisation plus judicieuse, la situation alimentaire pourrait être améliorée. Il a également souligné l'importance de la crise du charbon et la résoudre pendant les mois d'été si on ne voulait pas s'exposer à de sérieuses difficultés au cours de l'hiver prochain.

BURNS' DETECTIVE AGENCY ABLY REPRESENTED IN NEW ORLEANS BY CLARENCE W. TOBIE

Among detectives of the United States and among banking houses and various corporations which have offices through the country, or criminal, Mr. Tobie manager of the William J. Burns Detective Agency, of New Orleans, has attained prominence in his profession and has for many years occupied a place of note in detective work.

Mr. Tobie was the manager of the Burns office in New Orleans, and as such took a prominent part in the detection and conviction of the union dynamiters who blew up the Los Angeles Times building, a number of bridges and other structures.

Mr. Tobie is especially well known to the business men and bankers of New Orleans as a secret agent in his capacity as a law-enforcement officer and in various criminal cases, in which he was able to bring law-breakers to justice.

Mr. Tobie was born with the Burns agency since its formation by William J. Burns in 1899, having sold out his interests as secretary-treasurer of the Tulsa agency in Chicago to become the manager of the Kansas City office of Burns' sons' agency. He never went to college, began in an unusual manner, developing through his liaison in his neighborhood with train service in 1899 when he was master of a house of the brothers of railroads, large quantities of high grade merchandise had been stolen by car thieves near Springfield and the Watson officials were holding trammel under suspicion. Mr. Tobie was then in the suspension was misplaced, and undertook to find the culprits. In eleven days he unearthed the gang of car thieves and recovered \$10,000 worth of merchandise.

Following this he engaged in secret service work. For a time he was employed in the federal service and later was with the Pinkerton Agency.

Mr. Tobie is a member of the Association of Commerce, the New Orleans Press Club and the Masonic Shrine, a Mason and an Episcopalian.

He is an enthusiastic believer in the future of New Orleans, and is sure the Crescent City will be one of the world's leaders in commerce and industry. He says he is glad to be back in New Orleans after ten years' absence, and wishes to co-operate with the police officers and detectives of the city in the protection of business interests from criminals.

A. J. BUJA, Manager

Cable Address "FLORIO"

J. P. FLORIO & CO. CONTRACTING STEVEDORES

STEVEDORES FOR

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
HOLLAND-AMERICAN LINE
SIMPSON, SPENCE & YOUNG
TEXAS TRANSPORT & TERMINAL CO.

PHONE 3397 MAIN
632 COMMERCIAL PLACE

PHONE GALVEZ 23
NEW ORLEANS

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD

SERVICE DOUBLE JOURNALLEMENT, A COLUMBIA, MISS., TYLERTOWN, MISS., ST. LOUIS, MO., AND NEW ORLEANS, VIA MANDEVILLE, LAINE, ET STATIONS INTERMÉDIAIRES.

PASSEZ VOS VACANCES AU COEUR DE LA REGION OZONE

PRIX MINIME DE PASSAGE, FIN DE SEMAINE, DISPONIBLE TOUTE L'ANNEE

EXCURSIONS DU DIMANCHE ET DU MERCREDI

HYGEIA

Prix de Passage

OAKLAWN

LACOMBE

\$1.00

FOREST GLEN

MANDEVILLE

ABITA SPRINGS

OZONE PARK

COVINGTON

Aller et Retour

CLAIBORNE

RAMSAY

QUITTE LA STATION TERMINUS A 7:35 A.M. DE RETOUR ARRIVE A 8:05 P.M.

NE MANQUEZ PAS DE VISITER LES FAMEUX RENDEZ-VOUS DE LA PAROISSE ST. TAMMANY, OU VOUS TROUVEZ LE REPOS ET LA RECREATION SOUS LES ARBRES "OMBREUX," TOUT EN HUMAINTÉ. UN BRISE DELICIEUX, PARFUMÉ DE SENTEURS DE PIN, QUI VOUS DELASSERA PLUS QU'UN VOYAGE DANS LES MONTAGNES BEAUCOUP PLUS GOUTTEUX. HOTELS DE PREMIERE CLASSE, PENSIONS PRIVEES ET RESTAURANTS, VOUS OFFRENT DES ACCOMMODATIONS A DES PRIX RAISONNABLES. BATEAUX DE PLAISIR, BAINS, PECHEURS, DE PREMIER ORDRE. LES BELLES ROUTES FONT L'ADMISSION DES AUTOISTES.

LE BAS PRIX ACCORDE AUX FAMILLES ET AUTRES, VOUS ENGAGE A PASSER L'ETE SUR CES SITES PITTORESQUES

VOYEZ LA PLUS GRANDE SCIERIE DU MONDE, LA GIGANTEQUE PAPETERIE ET AUTRES INDUSTRIES EN PLEINE ACTIVITE A

BOGALUSA "LA VILLE MAGIQUE," CONSTRUITE DE BOIS OBTENUS DE TRONCS D'ARBRE DE CES SITES ENCHANTEURS

DANS AUCUNE AUTRE PARTIE DU PAYS LA ROUE DU PROGRES NA EU TANT DE SUCCES RAPIDE, ET D'UNE FAON EFFICACE.

Excursions du Dimanche, aller et Retour \$1.25

POUR PLUS AMPLES INFORMATIONS, S'ADRESSER PHONE M-388, OU ECRIRE A

M. J. McMAHON, Chef du mouvement,

NOUVELLE-ORLEANS, LA.

605 EDIFICE WHITNEY CENTRAL.

Belle Helene Sugar Factory

OPERATING ON THE CO-OPERATIVE IDEA.

The Belle Helene Sugar Factory owned and operated by the Belle Helene Co-operative Sugar Co. of Belle Helene, Ascension Parish, La., of which G. B. Reuss, L. M. Soniat, Jos. Staring, W. B. Sturk, A. L. Picard and J. L. Lorio are active members. This business is devoted entirely to the manufacture of sugar, buying its entire raw supply of sugar cane.

The present plant was constructed in 1898 and improvements have been made from time to time in keeping with modern progress. In addition to the plant the company owns and operates some 14 miles of Standard Gauge Railroad which contributes a large portion of its raw product. The property is conservatively valued at \$200,000.00.

The plant is equipped with a modern nine roller, six foot mill together with the other necessary machinery to take care of full capacity of the mill. While this company devotes most of its manufacturing effort to the production of high grade sugars which are ready for the trade and for consumption when finished in its plant, yet some attention is devoted to the manufacture of soft sugars, high grade molasses

and high grade syrup. In a word the Belle Helene Factory has been so constructed as to enable it to manufacture any grade of sugar or sugar product, which is ordinarily converted in Louisiana.

Directly and indirectly approximately 1000 people are dependent upon the operation of this enterprise for a livelihood. In consequence, any factor which contributes to the future and to the stability of this business must necessarily be a source of comfort and satisfaction to those interested in its future and in its welfare.

It is needless to say that the uncertainty of Tariff Legislation has been a source of detriment to the development of the manufacture of sugar in Louisiana. The uncertainty has been responsible for a lack of development in both the fields and in the sugar houses, and were this uncertainty relieved by some fixed and definite form of Legislation favorable to the industry there can be no question but what both the production of Sugar Cane and the manufacture of sugar would receive an active stimulus which would lead to the greater prosperity and happiness of Louisiana and its people.

The Clover Ridge Factory is what is known as an open house and specializes in soft sugars and high grade molasses, a character of sugar products which is used largely and extensively by the baking interests. In addition, however, high grade clarified sugar and high grade syrup is also manufactured.

The development of this property to sugar dates back to the late nineties and this property is now conservatively valued at \$125,000.00.